

## **PREMIERE RENCONTRE AVEC L'OFS – QUELQUES TEXTES.**

### **La naissance de l'Ordre de la Pénitence dans la Légende des Trois Compagnons (60)**

*Au moment opportun, le Seigneur leur (= les frères) donna les mots et l'inspiration qu'il fallait pour prononcer les paroles pertinentes qui pénétraient les cœurs des jeunes, et aussi des anciens, qui, abandonnant père, mère et biens, suivaient les frères en endossant l'habit de leur famille religieuse. C'était manifestement le glaive de la séparation envoyé sur la terre, quand on voyait des jeunes gens abandonner leurs parents dans la boue du péché et entrer en religion. Ceux que les frères recevaient dans l'Ordre, on les conduisait à François pour qu'ils reçoivent de lui l'habit religieux, humblement et dévotement.*

*Il n'y avait pas que des hommes à se tourner ainsi vers l'Ordre : des jeunes filles et des veuves, en grand nombre, touchées par la prédication des frères et sur leur conseil, s'enfermaient pour faire pénitence, dans des monastères ayant une Règle. Un des frères fut nommé leur visiteur et correcteur. De la même manière, des hommes et des femmes mariés, qui n'avaient pas la possibilité de renoncer aux liens du mariage, s'engagèrent, sur le conseil des frères, à pratiquer une pénitence plus stricte dans leurs propres maisons. C'est ainsi que François, parfait dévot de la sainte Trinité, renouvela l'Eglise de Dieu par trois Ordres que la réparation de trois églises avait préfigurés. Chacun de ces trois Ordres fut, en son temps, confirmé par le Souverain Pontife.*

### **La vie Evangélique. Projet de Vie de l'OFS 4.**

*La Règle et la vie des laïcs franciscains est la suivante: vivre l'Évangile de notre Seigneur Jésus Christ en suivant les exemples de saint François d'Assise, qui fit du Christ l'inspirateur et le centre de sa vie avec Dieu et avec les hommes.*

*Le Christ, don de l'amour du Père, est le Chemin vers le Père; il est la Vérité dans laquelle nous fait entrer l'Esprit saint; il est cette Vie qu'il est venu nous apporter en abondance. Les laïcs Franciscains s'appliqueront à une lecture fréquente de l'Évangile, passant de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile.*

### **Anonyme de Pérouse - Chapitre II –**

#### **Des deux premiers frères qui suivirent le bienheureux François.**

**10a.** - *Témoins directs de tous ces faits, et touchés par le souffle divin de la grâce, deux hommes d'Assise se présentèrent humblement à lui. L'un d'eux fut le frère Bernard, et l'autre, le frère Pierre. Ils lui déclarèrent tout de go : « Dorénavant, nous voulons vivre avec toi et conformer notre vie à la tienne. Dis-nous donc ce que nous devons faire de nos biens. » Leur venue et leur décision lui causèrent une immense joie, et il leur répondit gentiment « Allons ensemble, et demandons conseil au Seigneur ! ».*

**10b.** - *Ils s'en furent donc à une église de la ville, y entrèrent, s'agenouillèrent et humblement récitèrent cette prière : « Seigneur Dieu, glorieux Père, nous te supplions qu'en vertu de ta miséricordieuse bonté tu veuilles bien nous montrer ce que nous devons faire. » Leur prière achevée, ils demandèrent au curé de la paroisse, qui précisément se trouvait dans l'église : « Monsieur, ayez l'obligeance de nous montrer l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. »*

**11a.** - *Le curé leur ouvrit le livre, car ils ne savaient pas encore bien s'y retrouver. Et ils trouvèrent à l'instant le texte où il est écrit : « Si tu veux être parfait, va, vends tout ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. » Feuilletant à nouveau le livre, ils trouvèrent : « Si quelqu'un veut venir à ma suite », etc. Le feuilletant encore, ils s'arrêtèrent sur ce texte : « Ne prenez rien pour la route », etc. Ayant entendu ces paroles du Seigneur, ils furent transportés de joie et s'exclamèrent : « Voilà bien ce que nous désirions ! Voilà bien ce que nous cherchions » Et le bienheureux François ajouta : « Ce sera notre Règle. » Puis il dit aux deux autres : « Allez, et suivez le conseil du Seigneur tel que vous venez de l'entendre. »*

*11b. - Le frère Bernard s'en fut donc, et, comme il était riche, il retira beaucoup d'argent de la vente de ses propriétés. Quant au frère Pierre, s'il était pauvre en biens matériels, il venait de gagner gros en richesses spirituelles. Lui aussi suit le conseil reçu du Seigneur. Et tous deux, convoquant les pauvres de la ville, se mettent à leur distribuer l'argent qu'ils avaient tiré de la vente de leurs biens.*

### **La joie. - 2 C 125 : Chapitre 88 - Eloge de la joie. Méfaits de la tristesse.**

*« Contre toutes les machinations et les ruses de l'ennemi, ma meilleure défense, affirmait le saint, c'est encore l'esprit de joie. Le diable n'est jamais si content que lorsqu'il a pu ravir à un serviteur de Dieu la joie de son âme. Il a toujours une réserve de poussière qu'il souffle dans la conscience par quelque soupirail, afin de rendre opaque ce qui est pur ; mais dans un cœur gonflé de joie, c'est en vain qu'il essaie d'introduire son mortel poison. Les démons ne peuvent rien contre un serviteur du Christ qu'ils trouvent plein de sainte allégresse ; tandis qu'une âme chagrine, morose et déprimée se laisse facilement submerger par la tristesse ou accaparer par de faux plaisirs. »*

*Voilà pourquoi lui-même s'efforçait de garder toujours le cœur joyeux, de conserver cette huile d'allégresse dont son âme avait reçu l'onction. Il avait grand soin d'éviter la tristesse, la pire des maladies, et quand il sentait qu'elle commençait à filtrer dans son âme, il avait aussitôt recours à la prière. « Au premier trouble, disait-il, le serviteur de Dieu doit se lever, se mettre en prière et demeurer face au Père tant que ce dernier ne lui aura pas fait retrouver la joie de celui qui est sauvé. Mais s'il persévère dans sa tristesse, alors grandira en lui le mal babylonien recouvrant le cœur d'une rouille tenace que les larmes sont seules capables de déterger. »*

### **La fraternité. - Testament de saint François, 14-15 :**

*« Après que le Seigneur m'eut donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire mais le Très Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon le Saint Évangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples, et le seigneur pape me l'approuva. »*

### **La fraternité - Admonition 25. L'amour fraternel**

*1 Heureux celui qui aimerait autant un frère malade et incapable de lui rendre service, qu'un frère bien portant qui peut lui être utile.*

*2 Heureux celui qui aimerait et respecterait autant son frère quand il est loin de lui que lorsqu'il est avec lui, et qui ne dirait pas derrière son frère ce qu'en toute charité il ne pourrait pas dire devant lui.*

### **La pauvreté. - Première Règle - 9. La quête en nature.**

*1 Tous les frères s'appliqueront à suivre l'humilité et la pauvreté de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils se rappelleront que, de tous les biens de ce monde, nous ne devons garder rien d'autre que ce qu'indique l'Apôtre: Si nous avons de quoi manger et nous vêtir, nous devons nous en contenter. 2 Ils doivent se réjouir quand ils se trouvent parmi des gens de basse condition et méprisés, des pauvres et des infirmes, des malades et des lépreux, et des mendiants des rues.*

*3 Lorsqu'il le faudra, ils iront quêter en nature. 4 Qu'ils n'aient point honte : qu'ils se rappellent plutôt que notre Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant tout puissant, a rendu son visage dur comme pierre, sans rougir : 5 qu'il fut pauvre et sans abri, qu'il a vécu d'aumônes, lui, et la bienheureuse Vierge, et ses disciples. 6 Quand on leur ferait honte et qu'on leur refuserait l'aumône, ils devraient en rendre grâces à Dieu ; car de ces affronts, ils recevront grand honneur devant le tribunal de notre Seigneur Jésus-Christ. 7 Qu'ils le sachent bien : l'affront fait tort non à ceux qui le souffrent, mais à ceux qui l'infligent.*

*8 L'aumône est l'héritage et le droit des pauvres : notre Seigneur Jésus-Christ nous les a acquis. 9 Les frères qui auront travaillé pour obtenir en échange ces aumônes recevront eux-mêmes*

*une grande récompense, mais ils font aussi gagner et acquérir une grande récompense à ceux qui leur donnent ; car tout ce que les hommes doivent abandonner en quittant le monde disparaît à jamais ; mais, de la charité et des aumônes qu'ils auront faites, ils recevront du Seigneur la récompense.*

*10 En toute confiance, que chacun s'ouvre à son frère de ses besoins, pour qu'on lui obtienne et qu'on lui procure ce dont il a besoin. 11 Que chacun, selon les moyens dont Dieu lui fera la grâce, aime et nourrisse son frère, comme une mère aime et nourrit son fils. 12 Que celui qui mange ne méprise pas celui qui ne mange pas ; que celui qui ne mange pas ne juge pas celui qui mange.*

*13 En cas de nécessité, tous les frères, où qu'ils soient, pourront faire usage de tout ce qui peut se manger, ainsi que le Seigneur l'a affirmé à propos de David qui mangea les pains de proposition : or, seuls les prêtres avaient le droit de les manger. 14 Les frères se rappelleront que le Seigneur dit : Prenez garde que vos cœurs ne se chargent de mangeaille, d'ivresse, ni des soucis de cette vie, de peur que le Jour du Jugement ne vienne vous surprendre, 15 car il tombera comme un filet sur tous ceux qui habitent la face de la terre. 16 De même, en cas de nécessité évidente, tous les frères utiliseront comme le Seigneur leur en fera la grâce tout ce dont ils auront besoin ; car nécessité ne connaît pas de loi.*

### **La Vie Apostolique – La vie en Eglise – Projet de vie.**

*Morts et ressuscités avec le Christ dans le Baptême qui les fait membres vivants de l'Église, ils sont encore plus profondément unis à elle par leur engagement. Ils s'efforceront donc d'être les témoins actifs de sa mission parmi les hommes, annonçant le Christ par la vie et la parole.*

*Inspirés par saint François et appelés avec lui à renouveler l'Église, ils s'engageront à vivre en pleine communion avec le pape, les évêques, les prêtres, dans un dialogue confiant et ouvert de créativité apostolique.*

### **Serviteur de la paix –**

#### **La Légende de Pérouse 44 : La strophe du pardon du Cantique des Créatures.**

*A l'époque où il était bien malade - les « Louanges » étaient déjà composées - l'évêque d'Assise excommunia le podestat. En repréailles, celui-ci fit annoncer à son de trompe, dans les rues de la cité, l'interdiction à tout citoyen d'acheter ou de vendre quoi que ce fût à l'évêque, et de traiter avec lui. Entre eux régnait une haine farouche. Le bienheureux François, alors bien malade, eut pitié d'eux. Il souffrait de voir que personne, religieux ni laïc, ne s'entremît pour rétablir entre eux la paix et la concorde. Et il dit à ses compagnons : « C'est une grande honte pour nous, les serviteurs de Dieu, qu'il ne se trouve personne, quand le podestat et l'évêque se haïssent ainsi, pour rétablir entre eux la paix et la concorde ! » Et pour la circonstance il ajouta cette strophe à son cantique :*

*Loué sois-tu, mon Seigneur,  
pour ceux qui pardonnent par amour pour toi ;  
pour ceux qui supportent épreuves et maladies :  
Heureux s'ils conservent la paix,  
car par toi, Très-Haut, ils seront couronnés !*

*Puis il appela un de ses compagnons et lui dit : « Va trouver le podestat et dis-lui de ma part qu'il se rende à l'évêché avec les notables de la commune et tous ceux qu'il pourra rassembler. » Et quand le frère fut parti, il dit aux autres : « Allez, et en présence de l'évêque, du podestat et de toute l'assemblée, vous chanterez le Cantique de frère Soleil. J'ai confiance que le Seigneur mettra dans leur cœur l'humilité et la paix et qu'ils reviendront à leur ancienne amitié et affection. »*

*Quand tout le monde fut réuni sur la place du cloître de l'évêché, les deux frères se levèrent, et l'un d'eux prit la parole : « Le bienheureux François, dit-il, a composé malgré ses souffrances les « Louanges du Seigneur » pour toutes ses créatures, à la louange de Dieu et pour l'édification du prochain ; et il vous demande d'écouter avec une grande dévotion. »*

*Et ils se mirent à chanter. Le podestat se leva et joignit les mains, comme pour l'Évangile du Seigneur, et il écouta dans un grand recueillement et avec attention ; bientôt des larmes coulèrent de ses yeux, car il avait pour le bienheureux François beaucoup de confiance et de dévotion. A la fin du cantique, le podestat s'écria devant toute l'assemblée : « En vérité je vous le dis, non seulement je pardonne au seigneur évêque que je dois reconnaître pour mon maître, mais je pardonnerais même au meurtrier de mon frère ou de mon fils ! » Puis il se jeta aux pieds du seigneur évêque en lui disant : « Pour l'amour de Notre-Seigneur Jésus Christ et du bienheureux François, son serviteur, je suis prêt à vous donner toute satisfaction qu'il vous plaira. » L'évêque le releva et lui dit : « Ma charge exigerait chez moi l'humilité, mais j'ai un caractère prompt à la colère ; il faut me pardonner ! » Et tous deux, avec beaucoup de tendresse et d'affection, s'étreignirent et s'embrassèrent.*

*Les frères furent dans l'admiration de voir que la sainteté du bienheureux François avait réalisé à la lettre ce qu'il avait dit de la paix et de la concorde à ramener entre ces deux personnages. Tous les témoins de la scène attribuèrent à un miracle dû aux mérites du saint la grâce si promptement accordée aux deux adversaires, qui, sans se souvenir d'aucune parole blessante, revinrent après un très grand scandale à une très grande concorde. Nous qui avons vécu avec le bienheureux François, nous attestons que, s'il disait : « Telle chose se passe, ou : se passera », sa parole s'accomplissait à la lettre. Nous en avons vu de nos yeux maints exemples qu'il serait trop long d'écrire ou de raconter.*

### **Prière et louange. - 2 C 95 : François était la prière faite homme.**

*Tel était son comportement parmi ses frères. Mais quand il priait en forêt ou dans un ermitage, il faisait retentir les bois de ses gémissements, arrosait la terre de ses larmes, se frappait la poitrine et, comme s'il se sentait caché bien à l'abri dans la chambre la plus secrète du Palais, échangeait avec son Seigneur d'interminables propos ; là il rendait ses comptes au Juge, suppliait le Père, s'entretenait avec l'Ami, jouait avec l'Époux : c'est pour composer une multiple offrande avec toutes les fibres de son cœur qu'il voulait ainsi contempler sous de multiples aspects Celui qui est souverainement simple et un. Il ne remuait pas les lèvres ; bien souvent son âme seule parlait ; il semblait avoir fait passer à l'intérieur de lui-même toutes ses facultés d'attention pour se concentrer sur les réalités célestes. Quand il s'appliquait ainsi, avec toute la lucidité de son intelligence et tout l'élan de son cœur, à demeurer « dans la maison de Yahweh tous les jours de sa vie, la seule grâce qu'il demandait au Seigneur », **ce n'était plus un homme qui priait, c'était la prière faite homme.***

*Quelle douceur devait-il ressentir, habitué à prier ainsi ! Lui seul le sait, nous ne pouvons qu'admirer. Pourra comprendre celui-là seul qui en aura goûté ; pour les autres le mystère reste entier : l'esprit tout embrasé, le regard pénétrant, il était déjà devenu citoyen du royaume des cieux, tant dans son aspect extérieur que par son âme toute fondue dans l'extase.*

*Il n'aurait jamais manqué par négligence une visite de l'Esprit ; quand l'occasion s'en présentait, il l'accueillait fidèlement et, tant que durait la faveur divine, savourait la douceur qui lui était offerte. Si durant un travail ou en chemin, la grâce venait l'effleurer, il goûtait par intervalles mais fréquemment à cette très douce manne ; en voyage, il se laissait distancer par ses compagnons pour mieux jouir de chaque inspiration nouvelle. Jamais il ne reçut la grâce en vain.*

**« Loué sois tu mon Seigneur, avec toutes les créatures »  
(Cantique des Créatures)**